

Ducháček, Otto

[Martinet, A. Éléments de linguistique générale]

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. A, Řada jazykovědná.
1963, vol. 12, iss. A11, pp. 200-201

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/100095>

Access Date: 01. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

G. Raynaud de Lage: Introduction à l'ancien français. Paris, Société d'édition d'Enseignement supérieur 1958, 2^e éd., 148 p. d'un petit format.

Ce petit livre a plusieurs traits semblables à celui de Mme Borodina (v. plus haut): il est également solide, clair, précis et consciencieusement dirigé, il mentionne aussi les plus importantes formes dialectales (picardes et anglo-normandes). Il est cependant trop sommaire, purement normatif et il se limite à l'époque de 1150 à 1300. Par contre, il donne l'aperçu non seulement de la phonétique, mais encore de la morphologie, de la syntaxe et de la versification.

Il rendra un bon service aux étudiants qui cherchent une information rapide et tout à fait élémentaire de l'ancien français, mais il ne suffira pas à ceux qui s'intéressent aux lois de l'évolution et à l'étude scientifique du français. A ces derniers, nous recommandons vivement l'ouvrage de M^{me} M. Borodina.

Otto Ducháček

A. Martinet: Éléments de linguistique générale. Paris (Colin) 1960, 224 p.

Ce livre original n'est pas écrit pour les débutants. Même les linguistes experts y trouveront beaucoup d'idées nouvelles et fécondes.

Après avoir défini la linguistique en tant qu'étude scientifique du langage humain et celui-ci comme une institution humaine, l'auteur constate que les fonctions principales du langage sont d'assurer la compréhension mutuelle, de servir de support à la pensée et de moyen de s'exprimer. Il souligne qu'il n'y a pas d'équivalence ni entre les mots ni entre les sons des différentes langues. Il explique ce qu'il appelle „la double articulation du langage“ et „monèmes“ (= lexèmes et morphèmes). Il montre que la liste des phonèmes d'une langue, tout en étant fermée, peut varier „quelque peu d'une région, d'une classe sociale, d'une génération à une autre“ (p. 24).

M. Martinet procède ensuite à la description des langues. Il traite de la synchronie et de la diachronie et des variétés territoriales d'une langue. Il s'oppose aux descriptivistes qui voudraient éliminer le sens de l'étude linguistique, aborde le problème de l'homonymie et de la polysémie, démontre le danger de chercher dans une langue étrangère toutes les catégories qui existent dans la langue maternelle de celui qui entreprend la recherche, effleure la question de la transcription phonétique, explique tout brièvement la prononciation des voyelles et des consonnes et précise ce que c'est que la syllabe.

En parlant de l'analyse phonologique, il examine les trois fonctions des éléments phoniques (distinctive, contrastive, expressive), les traits caractéristiques non fonctionnels (par exemple la prononciation de *r* roulé et de *r* grasseyé en français), les pauses virtuelles, les jonctures internes, la segmentation phonématique, les traits pertinents, la proportionnalité des rapports, les variantes d'un phonème, la neutralisation, l'intonation et l'accentuation (l'énergie articulatoire, la hauteur mélodique, la durée, la fonction distinctive), la démarcation des mots et l'utilisation des unités phonologiques.

La partie la plus originale de ce livre est l'étude des unités significatives où l'auteur traite de l'amalgamation des signifiés (*a + le > au*), de l'analyse des mots en monèmes, des variantes de signifiants et de celles de signifiés, de la hiérarchie des monèmes (monèmes autonomes, fonctionnels, dépendants, régis et déterminatifs, syntagmes prédicatifs et autonomes, mots, lexèmes et morphèmes), de l'expansion (par coordination et par subordination), de la composition et de la dérivation endocentrique et exocentrique et du classement des monèmes.

Très intéressantes sont les réflexions sur la variété des idiomes et des usages linguistiques et sur la complexité des situations linguistiques réelles (bilinguisme, „diglossie“, diversités non perçues, différences sociales et stylistiques, patois, dialectes et créoles, langue parlée et langue écrite, langues mixtes, interférence).

De grand intérêt est le chapitre intitulé „L'évolution des langues“. Après avoir constaté que toute langue change à tout instant et que tout peut changer dans une langue, l'auteur souligne que l'objet véritable de la linguistique doit être la causalité interne. D'une manière convaincante, il précise la loi du moindre effort: „L'évolution linguistique peut être conçue comme régie par l'antagonisme permanent entre les besoins communicatifs de l'homme et sa tendance à réduire au minimum son activité mentale et physique... A chaque stade de l'évolution se réalise un équilibre entre les besoins de la communication... et l'inertie de l'homme... Ce qu'on peut appeler l'économie d'une langue, est cette recherche permanente de l'équilibre entre les besoins contradictoires qu'il faut satisfaire: besoins communicatifs d'une part, inertie mémorielle et inertie articulatoire d'autre part, ces deux dernières en conflit permanent...“ (p. 182–184).

Après avoir montré qu'on a parfois le choix entre l'économie syntagmatique et l'économie paradigmatique, il mentionne la redondance et la théorie de l'information et aborde ensuite toute la

проблематике де л'экономие де ла ланге: information, probabilité, fréquence et son influence sur les formes lexicales, grammaticales et phonologiques, coût, efficacité dans un contexte donné, innovation, affectivité, figement, changements analogiques, étouffement des formes écourtées. Puis il établit que toute unité tend à s'assimiler à son contexte et à se différencier de ses voisins dans le système.

Enfin, en parlant de la dynamique des systèmes phonologiques, il en désigne les sources de l'instabilité, démontre le besoin de la différenciation maxima, décrit le conditionnement d'une confusion économique, le transfert des traits pertinents, l'intégration phonologique et l'asymétrie des organes.

Il faut féliciter M. Martinet, excellent linguiste structuraliste et phonologue, de cet ouvrage, relativement petit par son étendue, mais grand par son importance.

Pour les détails, nous nous permettons d'ajouter quelques observations. L'assertion qu' „un élément linguistique n'a réellement de sens que dans un contexte et une situation donnés“ (p. 42) nous paraît un peu excessif. — L'auteur croit (pp. 39, 46, 59 et 76) que l'espagnol *ch* (dans *mucho*) représente deux sons ($t + \check{s}$); nous sommes d'un autre avis: il s'agit d'une seule consonne affriquée (non seulement d'un phonème); donc le *ch* espagnol représente une unité phonétique de même qu'une unité phonologique ce qui est le cas dans beaucoup d'autres langues: italienne, tchèque, russe, etc.). — Il nous semble que l'auteur use trop souvent de suppositions: „On peut concevoir une langue où le substantif ... se comporterait ...“ (137), „Supposons que ces 36 phonèmes ...“ (193), „... à supposer une langue où ...“ (210), „Supposons maintenant une langue ...“ (214), etc. Toutefois, on ne peut pas nier l'utilité des réflexions que l'auteur fait à propos de ces suppositions. — Nous ne croyons pas que „chaque emploi de *dinosaure* réclame le même effort que mille emplois d'*ami*“ si „l'effort mémoriel est le même pour les deux mots et que le rapport des fréquences soit de 1 à 1000“ (192).

Il faut apprécier la concision et la clarté de l'oeuvre. L'auteur documente et éclaircit presque chacune de ses assertions par un ou plusieurs exemples. Quand il se sert d'un terme nouveau (qu'il juge plus propre que son équivalent traditionnel ou qu'il a dû forger pour désigner un concept nouveau), il n'oublie pas d'informer le lecteur de son sens précis.

Otto Ducháček

Otto Ducháček: **Le champ conceptuel de la beauté en français moderne.** Praha 1960, 215 стр.

Исследование системности лексики одна из актуальных задач современной лингвистики.

Анализ понятийного содержания один из путей, которые используются для вскрытия той или иной упорядоченности семантической структуры слов. Лучшие результаты в этом направлении были достигнуты скорее в плане привлечения и обработки фактического материала, чем в плане разработки теории, вскрываемой лингвистическую сущность, описанных явлений.¹

Книга Otto Ducháček'a представляет большой интерес прежде всего в связи с обработкой богатого материала, который иллюстрирует и систематизирует лексико-семантические варианты свыше трехсот французских слов, связанных с понятием красоты, начиная с XVII века.

Книга состоит из введения, двух основных частей, включающих 28 разделов, заключения, трех таблиц в приложении, указателей слов, авторов и терминологии и кратких содержаний на чешском и русском языках.

¹ Ср., например, в плане исследования семантических полей J. Trier, *Der deutsche Wortschatz im Sinnbezirk des Verstandes*, Heidelberg 1931; S. Matoré, *Le vocabulaire et la société sous Louis-Philippe*, Genève—Lille 1951 и в этой связи W. Bahner, *Observații, asupra metodelor actuale de cercetas a vocabularului, Limba română X 3—4* (1961), а также работы, основанные на понятийном анализе слов по семантическим множителям, или элементарным смыслам группы Дж. Перри и А. Кента (J. W. Perry, A. Kent M. Berry, *Machine literature searching*, New-York—London 1956; J. W. Perry, A. Kent, *Tools for machine literature searching*, New-York—London 1958 и пока еще мало известные работы группы В. В. Иванова (А. К. Жолковский, В. В. Иванов, Н. Н. Леонтьева, Ю. С. Мартемьянов, В. Ю. Розенцвайг, Ю. К. Щеглов, *Дифференциально-семантические признаки слова*, Тезисы докладов Межвузовской конференции по применению структурных и статистических методов исследования словарного состава языка, Москва 1961).